

PAUL FOLLOT

UN PURISTE EN ART-DÉCO  
1877-1941



Joseph-Antoine Angeli

# Paul Follot

*Un puriste en Art-Déco*  
*1877-1941*

*Art*

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2016

Pour tout contact:  
Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence  
[www.editions-persee.fr](http://www.editions-persee.fr)

*À la vénérable Maison des Arts-Déco, au Musée d'Orsay,  
au Musée des Arts modernes de la ville de Paris.*

*Plaisir des yeux, bonheur de l'esprit.*



## MERCI

À toutes les Maisons de Ventes aux Enchères, m'ayant aimablement ouvert leurs catalogues ; à tous les antiquaires et galeristes, principalement Gary Calderwood, à Philadelphie, m'ayant communiqué une part de leurs plus belles archives et à tout le personnel de la Bibliothèque des Arts Décoratifs, au Musée du Louvre, pour son accueil.





*« Chacun comprend aujourd'hui qu'on peut être logique sans être pédant,  
être simple sans être pauvre, être calme sans être froid. »*

Paul FOLLOT, 1927.



## PRÉAMBULE

Un grand maître du style Art-Déco est né, lorsque Paul Follot, en 1904, s'installe à son compte, d'abord, de concert avec les principes décoratifs de l'Art Nouveau, comme Clément Mère, Rousseau, Dufrené, son condisciple à l'école d'Eugène Grasset.

Foliot se détache très vite de cette École et commence à faire découvrir de nouveau les splendeurs du très beau meuble, alliant les bois de marqueterie, précieux, aux éléments dorés à l'or fin, fixant le plus beau et le plus sûr des goûts de la décoration des Années Folles, initiant Ruhlmann à cette recherche constante de l'épure des lignes jusqu'à la perfection des proportions et des couleurs.

Le Cubisme naissant, dans les années 1930 et la vogue des paquebots de luxe, Follot laisse encore des chefs-d'œuvre, alliant désormais bois précieux et métal chromé.

Disparu trop rapidement en 1941, il vérifie pleinement la définition de l'historien d'art Bruno Foucart : Le style Art-Déco est la synthèse parfaite de tous les styles. (cf. *Les artistes décorateurs des années 40*, Foucart B.).



## I. LES ARTS DÉCORATIFS : BERCEAU DE PAUL FOLLOT

Né le 17 juillet 1877, à Paris, Paul-Frédéric Follot est le fils du fabricant, très connu, de papiers peints, Félix-Charles Follot. Ce dernier est, également, Président d'Honneur de la Société d'Encouragement des Arts et de l'Industrie. Avec l'historien d'art, H. Clouzot, il rédigera une *Histoire du Papier Peint en France*. Dès ses plus jeunes années, Paul pourra admirer les riches décors de l'époque. Autant dire que sa mémoire sera, très tôt, marquée par les intérieurs raffinés et le bel ameublement, purement traditionnel.

Le style Napoléon III a encore quelques années à vivre, en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les papiers peints, aux motifs très surchargés, puisant dans tous les styles, sont très recherchés. Ils sont ainsi assortis au mobilier somptueux et imposant, copiant tous les types antérieurs, faisant parfois hurler la critique: « Oh ! Fuir, dit F. Jourdain, le grand salon Louis XIV, la chambre à coucher Louis XVI, la salle, le boudoir Louis XV, la bibliothèque Louis XIII, la salle à manger Henri II, le hall Louis XII, la salle de billard japonaise, le fumoir mauresque, la salle de bains pompéienne ! Ne pas repasser la page de géographie et d'histoire, en visitant une maison amie » *L'Atelier Chantorel*, 1893, Paris.

En soi, néanmoins, la société contenait les prémices d'une révolution culturelle, et les arts décoratifs lui apportèrent, immédiatement, leur concours. Dans les années 1880, on commence à abandonner, en peinture, la représentation strictement figurative. S'inspirant de Gauguin, les peintres du mouvement Nabi préfèrent, désormais, les grands aplats de couleurs. Le mouvement Nabi, trop révolutionnaire pour l'époque, s'éteindra dans les années 1900.



## II. L'ART NOUVEAU

### §. À L'ÉCOLE D'EUGÈNE GRASSET

Toutefois, cette révolution laissera des marques dans les arts décoratifs. En France, l'École de Nancy fait figure de proue en matière d'Art Nouveau. À Paris, un de ses leaders est le marchand et galeriste Siegfried Bing. Ce dernier rebaptisera son magasin : *L'Art Nouveau*. Bing avait eu le mérite d'être un des premiers à pressentir la volonté de renouveau animant le monde des arts. Un autre des maîtres de Follot est le peintre, graveur et affichiste Eugène Grasset. Il est professeur d'Art Industriel et de Composition Décorative, à l'École Guérin, rue Vavin. Et Paul Follot est l'un de ses élèves, en même temps que Maurice Dufrené. Il restera dans cette école jusqu'en 1901.

L'esthétique en vigueur est donc le rejet des formes de la peinture conventionnelle. On préfère les lignes courbes et sinueuses, parfois à l'excès. Les motifs sont inspirés par la nature : feuilles de figuiers, de vigne, nymphéas, ou les insectes : libellules et papillons, essentiellement.

Cependant, une lithographie de Follot datant de cette période illustre déjà la volonté de son auteur d'aller plus loin dans l'innovation que ne l'a fait l'Art Nouveau. Certes, les grands aplats de couleurs sont présents, mais les motifs, très sinueux et ornant toute une toile, ont disparu. Au centre, une dame en tenue de ville se promène dans un parc ; le drapé de sa robe, longue, forme un aplats bleu turquoise, orné seulement, aux pieds, de motifs Art Nouveau, discrets. La verdure est ramassée en grandes boules vert pâle, tandis qu'une large couronne de fleurs stylisées, rouges, sang-de-bœuf, fait un turban à la promeneuse, assorti à son bouquet. Dans le parc, un satyre sur un socle évoque une réminiscence gréco-latine, timide, sa couleur sable se confondant avec celle de la peau de la dame et celle de l'allée. Cf. *Le Journal de la Décoration*, XV<sup>e</sup> année, Éd. Guérinet, Paris.

Pour les meubles, leurs formes semblent s'étirer dans tous les sens, au gré de l'inspiration de leur designer. En revanche la porcelaine, la céramique, la verrerie de Tiffany, Gallé, Daum, parmi les plus connus, ont donné naissance à des œuvres de grande beauté.

### §. LA « MAISON MODERNE » : CHEZ MAIER-GRAEFFE

Une autre personnalité des Arts marquera l'itinéraire de Follot : Julius Maier-Graeffe. D'origine hongroise, il est critique, mécène, galeriste et propriétaire du magasin *La Maison Moderne*, à Paris. Sa boutique est le rendez-vous obligé, pour qui se veut à la pointe des innovations Art Nouveau. Depuis son arrivée d'Allemagne, Maier-Graeffe a toujours encouragé la peinture impressionniste, symboliste, fauviste ; celle des Nabi, également. Il reste, avant tout, un grand historien d'art et ses études sur les peintres de la fin du XIX<sup>e</sup> font autorité.

*La Maison Moderne*, très fréquentée, est l'atelier, paradoxalement, où se forment les précurseurs du style Art-Déco. Entre 1901 et 1904, Follot en est le directeur artistique, collaborant avec Maurice Dufrené, devenu son fidèle ami, et Serge Chermayeff. Car Maier-Graeffe est un esprit ouvert à toutes les recherches et innovations.